Introduction

Autor(en): **Jaggi, Yvette / Racine, Jean-Bernard**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **65 (2007)**

Heft 4: **Échelles et enjeux de la ville ; Essentiel de la finance 2007**

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION

YVETTE JAGGI
Anc. Institut de Géographie Université de Lausanne, anc. syndique de la ville de Lausanne
yjaggi@citycable.ch

JEAN-BERNARD RACINE
Ecole des HEC, Faculté des géosciences et environnement, Université de Lausanne
jean-bernard.racine@unil.ch

Il y a tout juste quatorze ans, la REVUE ECONOMIQUE ET SOCIALE (RES) consacrait son numéro de décembre 1993 à la question qui avait préoccupé quelques semaines plus tôt les participants à la 27ème Journée du Mont Pèlerin: *La ville a-t-elle un avenir?*
C'est de Paris et l'année suivante que la réponse est venue, catégorique et péremptoire, signée Françoise Choay, qui fait autorité en matière d'histoire des théories et formes urbaines. Dans le livre accompagnant la mémorable exposition organisée en 1994 au Centre Georges Pompidou sur *La ville, art et architecture en Europe, 1870-1993*, Françoise Choay proclamait *Le règne de l'urbain et la mort de la ville.*
Cette formule-choc méritait évidemment une réplique substantielle et la ville une défense politique. L'une et l'autre auront mis leur temps à venir en France, où l'Etat en splendeur a toujours davantage retenu l'attention que les collectivités dites territoriales ou les pouvoirs locaux. Mais la cause des villes a trouvé des avocats engagés et lucides: l'urbaniste François Ascher, qui assure dès 2001 que *La fin des villes n'est pas à l'ordre du jour*, le géographe Guy Burgel, qui proclame *La revanche des villes* en 2006, le politologue Patrick Le Galès qui signale *Le retour des villes européennes* en 2003, ou encore le philosophe Thierry Paquot, éditeur de l'importante revue bimestrielle *Urbanisme* et auteur d'un *Vive la ville!* (1994) qui a fait date. D'autres réponses aussi viennent du front, de tous ces élus et chercheurs engagés qui, par-delà une gouvernance toujours perfectible, s'attachent à inventer et à expérimenter la ville de qualité.
Tous savent que si l'urbanisation produit toujours de l'urbain, elle sécrète rarement de l'urbanité. Que là où l'*urbs* se développe, il faut prendre soin de la *civitas*. Que la condition urbaine est une résultante aussi complexe et composite que la ville est elle-même hétérogène et multiple. Richesse bien réelle, mais d'autant plus difficile à valoriser que la ville est plus grande. A grande échelle, gros enjeux.
Pour sûr, les villes suisses, proportionnées à la taille de l'un des plus petits pays d'Europe, n'ont pas les soucis des vastes mégapoles ni même les préoccupations des grandes métropoles, à une (ou trois, selon les auteurs) exception(s) près. Elles n'en ont pas moins tous les atouts - et les risques - des villes de ce continent, dont l'urbanité tient à trois attributs, à la fois typiques et irréductibles dans leur combinaison: ancienneté, centralité et qualité des espaces publics. A partir de là, les échelles spatio-temporelles peuvent varier indéfiniment, de l'agglomération au réseau mondial. En effet, l'hétérogénéité reste assumée dans la ville,

noyau constitué et structurant, pôle de développement et terrain d'expérimentation des innovations permettant de mieux vivre ensemble, dans une perspective durable.
Treize ans après le compte-rendu d'un colloque sur la ville co-organisé par la Société d'Etudes économiques et sociales, la RES offre avec ce dossier une série de contributions sur les échelles et les enjeux de la ville en général, des villes suisses en particulier. Ce dossier s'articule en deux parties: trois articles de portée générale, signés par des auteurs liés à l'Institut de Géographie de l'Université de Lausanne et cinq études de cas concernant les plus grandes villes de Suisse.
Le dossier s'ouvre avec une large réflexion sur la ville en quête d'urbanité, telle que désirée par ses usagers et en principe voulue par les politiciens (Jean-Bernard Racine). Puis l'attention se concentre sur les villes suisses. Elles sont d'abord situées dans leurs différents cadres et territoires à l'intérieur du pays: physiques, fonctionnels et institutionnels (Yvette Jaggi). Puis branchées sur le monde par tous ces réseaux qui leur procurent liens multiples, possibilités d'échanges et situations d'interdépendance (Céline Rozenblat et Bérengère Gautier).
Le dossier présente ensuite, portant sur chacune des plus grandes villes de Suisse, cinq études de cas, rangées dans l'ordre décroissant des échelles spatiales prises en considération. On commence avec Bâle, dont l'industrie chimique et pharmaceutique, mondialisée de longue date, continue de dynamiser une vaste région frontalière trinationale (Christian Zeller et Paul Messerli). Puis on passe à Zurich, cette métropole où s'épanouit l'*urban life style* sous toutes ses formes, qui ne cesse d'étendre son emprise sur le terrain au point d'avoir déjà dépassé les limites de sa croissance aux yeux de certains (Christian Schmid). Ensuite on étudie le cas de Berne, ville-centre d'une agglomération étendue, qui met progressivement en place tout un système de coopération régionale sans omettre la dimension solidaire (Elisabeth Bäschlin et Doris Wastl-Walter). Enfin, on s'intéresse aux deux grandes villes lémaniques: Lausanne, menacée d'étalement sur son flanc Ouest, qui repense l'occupation de son propre territoire et veut la densifier par une métamorphose durable (Béatrice Bochet); et Genève, ville internationale mais aussi lieu d'exotisation du proche, qui fournit matière à une étude approfondie des motivations et processus d'embourgeoisement des centres-villes (Laurent Matthey).
Ainsi, de la planète à l'intime, se décline un dossier sur les échelles de la ville et les enjeux liés à ses différentes dimensions. Dossier livré avec l'espoir de contribuer à une meilleure connaissance et appréhension de ces villes et agglomérations de Suisse où vivent les trois quarts de la population du pays.